

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 56 (1994)

Heft: 5

Artikel: Protection de la nature et entretien de biotope

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084827>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photos: Zw.

La technique au service des communes:

Protection de la nature et entretien de biotope

Manfred Baumgartner, gérant du cercle de machines Rheintal, est suspendu à son téléphone portatif: un jour plus tôt que prévu, ses employés, avec tracteur et benne basculante, doivent transporter une couche d'humus de 40 cm d'une parcelle agricole et la distribuer sur d'autres parcelles à cultiver. Ce procédé contribue à accélérer la formation de nouveaux biotopes qui, reliés entre eux, sont apparus après la correction du Rhin. Dans le but de garantir un espace vital à la faune et à la flore menacées, quelques agriculteurs voient à l'avenir une source de revenus - et donc de travail - importante. Ceci pourrait être un débouché intéressant dans maintes contrées de notre pays qui jouissent de conditions similaires.

«A cause de son orientation nord-sud, la vallée du Rhin, entre le lac de Constance et Sargans, offre un passage important pour les oiseaux migrateurs et les insectes. Très tôt déjà, cette région a été soumise aux corrections des eaux (correction du Rhin en 1900), aux améliorations foncières et à la construction de la route nationale au détriment de la nature. Les surfaces restantes comme par exemple l'embouchure de l'ancien et du nouveau Rhin, les bancs de gra-

vier et de sable le long du fleuve entre Bad Ragaz et Oberriet et les quelques marais disséminés dans la plaine sont d'une importance capitale. Ce sont en effet des espaces vitaux essentiels à la faune et à la flore. Il est bien entendu indispensable de préserver ces espaces en leur garantissant les soins nécessaires. Dans une campagne appauvrie, il faudra donc ménager de nouvelles surfaces, écologiques et équilibrées, en créant des prés et des

pâturages extensifs et en plantant des haies aux endroits appropriés. Ainsi ces surfaces contribueront à l'équilibre écologique de la région.» (Extrait de la brochure «Schweizerische Stiftung für Vogelschutzgebiete», Zürich 1973 - 1993)

Il est important de retenir cette vue d'ensemble et la variété des interdépendances si, en considérant l'exemple suivant, un projet isolé libère de nouveaux débouchés pour l'agriculture.

Revirement de la situation

Comme le rappelle Manfred Baumgartner, tout a commencé de façon plutôt agitée: il y a quatre ans, les communes avoisinantes, à l'initiative des organisations pour la protection de la nature, voulaient transformer des terrains agricoles d'une surface impor-

tante en réserves naturelles. Change-
ment de cap quand, lors de débats tu-
multueux, les deux parties ont dû s'as-
seoir à la même table, faute de place.
Et le miracle a lieu: trêve de reproches,
les interlocuteurs apprennent à s'écouter.
Les «verts» acceptent que la
pensée et la façon de négocier de la
nouvelle génération d'exploitants aient
muté et qu'elle s'efforce de briser les
contradiction de l'économie et de
l'écologie. Pour leur part, les agricul-
teurs découvrent de nouveaux par-
taires fiables pour qui «l'entretien du
paysage» ne sont pas de vains mots.
Sous ce terme se cache le désir de ré-
soudre ensemble de nouvelles tâches.
Entretemps, plus de 100 agriculteurs
ont amélioré leur capital de machines
en s'intégrant dans un cercle de ma-
chines. Ce faisant, c'est un groupe de
partenaires compétents s'est rangé du
côté des organisations pour la protec-
tion de la nature.

Un engagement profitable

Diverses surfaces agricoles cultivées
jusqu'ici de façon intensive seront
destinées à des espaces «écologi-



Un biotope créé à partir d'une parcelle agricole en culture extensive. L'homme participe à l'aménagement d'un terrain approprié en le peuplant d'arbustes et de plantes devenues rares. Pour mener ces travaux à bien, l'agriculture travaille en étroite collaboration avec la protection de la nature.

ques». Récemment, la société «Pro Riet» a pu acheter deux parcelles de 58 et 42 ares. Après avoir établi un climat de confiance, les exploitants se sont re-
tirés eux-mêmes des contrats de bail ouvrant ainsi la voie à la réalisation de biotopes. De plus, après avoir reçu un

dédommagement pour le manque à gagner, ils auront la possibilité d'entretenir ces biotopes sous contrat.
Ces démarches s'imbriquent dans un projet qui tient à maintenir et créer des espaces vitaux destinés à la faune et à la flore très variées du Rheintal. La réa-



Le cercle de machines prouve son efficacité en organisant le transport et le déchargement de l'humus sur des surfaces agricoles.

Photos: Zw.

lisation de ce projet comprend l'enlèvement d'une partie de la couche d'humus (couche supérieure avec engrais) et la création de trous destinés à la formation de marais.

Dans la pratique, le cercle de machines organise le transport de la terre et reçoit un dédommagement forfaitaire compté par m³. Ce n'est pas moins de 12 membres qui se sont annoncés pour ce genre d'activités. Il faut compter entre 4 et 6 conducteurs de tracteurs par intervention: ce nombre étant nécessaire afin de limiter au minimum les temps d'attente de l'excavatrice et de son chauffeur. Les tracteurs travaillent à la tâche et atteignent un salaire-horaire qui varie entre 75 et 100 francs, frais de machines inclus. Le gain réalisé est analogue aux tarifs ASETA/FAT pour les travaux effectuées hors du secteur agricole, soit de 38 à 45 francs de l'heure. Tous les transports sont faits avec des véhicules portant des plaques vertes. Les agriculteurs n'ont pas à craindre la concurrence des camionneurs du bâtiment puisque les chemins d'accès dans un sol marécageux ne supporteraient pas le poids des camions.



Manfred Baumgartner et Ernst Bruderer (à droite) représentant de l'Office cantonal des améliorations foncières. M. B. l'informe des transports à exécuter et inspecte avec lui le réseau des chemins d'accès. Les coûts consécutifs aux dommages causés par les transports sont imputés à la société «Pro Riet» et au cercle de machines.



Près d'Altstätten, SG: L'extraction de la tourbe sera possible pendant quelques années encore. La tourbière sera ensuite classée «réserve naturelle», refuge privilégié pour la faune et la flore.

Gain auxiliaire: l'entretien de biotopes

Manfred Baumgartner est convaincu que les travaux effectués dans les réserves naturelles augmenteront à l'avenir puisque celles-ci réclament un entretien suivi. Ces travaux ont pour but d'empêcher la croissance des broussailles sur des sites humides ou secs et de prévenir le desséchement des étangs et des mares. Quant aux moyens techniques employés, il faut citer les faux mécaniques et les motofaucheuses équipées de bon pneus. Toutefois, bien des travaux demandent une main d'œuvre manuelle. Vers la fin de l'été, les parcelles doivent être fauchées donc libérées de tous végétaux afin de ne pas entraver l'effet de l'engrais. Il est possible d'utiliser ces regains comme engrais organique pour les cultures ou comme litière pour les animaux. C'est ainsi près de 70 hectares qui sont entretenus pour la plupart par des agriculteurs. Dans cette région et pour 7 ans encore, on pourra extraire la tourbe de ces terrains.

En considérant les aspects historiques et l'importance de conserver l'habitat des batraciens, maintenir des fosses d'extraction (longueur totale env. 11 m) est une priorité. Ainsi ces nouvelles tâches ouvrent de nouvelles perspectives de gains accessoires pour les

agriculteurs et confirment les prestations des cercles de machines pour les travaux publics. L'avantage réside dans le fait que ces travaux sont exécutables pendant la saison hivernale. L'intérêt aux gains accessoires obtenus par le biais de la protection de la nature est parallèle à l'intérêt croissant que les professionnels accordent à la faune et à la flore, puisque ces derniers ne se sont occupés – jusqu'ici – presque exclusivement d'obtenir des rendements maximum.

Le cercle de machines «Rheintal» a plus d'une corde à son arc

En effet, le compostage le long des chemins ruraux ou le transport et l'épandage de boues d'épuration sont aussi les attributions de ce cercle. Ses initiateurs, qui sont aussi membres du comité agissent en qualité de «chef de secteur» dans l'un ou l'autre domaines: Manfred Baumgartner est responsable pour tout ce qui concerne la protection de la nature et l'entretien des biotopes. Le compostage le long des chemins ruraux est l'affaire de Stephan Britschgi, Diepoldsau, tandis que le président du cercle, Paul Nüesch, Winau, conçoit un projet destiné à toute la région pour lequel il obtient de bons résultats; ce

dossier se trouve actuellement auprès du canton pour approbation. L'autorisation est encore en suspens car il faut attendre les directives cantonales en matière de protection des eaux.

Jakob Ritz, Balgach, et Bernhard Hälter, Rebstein, ont pris l'initiative du transport et de l'épandage des boues d'épuration: tout d'abord, le transport sera fait au moyen d'une remorque à camion, transformée pour la cause en

un véhicule de transport de 12 t portant un ancien réservoir à mazout et équipée de freins hydrauliques. Il faudrait encore améliorer l'épandage à partir des chemins d'accès par citerne et rampe d'épandage.

Détail à ne pas négliger: arranger le véhicule par une peinture impeccable, ainsi l'effet publicitaire sera atteint et aidera à promouvoir l'idée de l'utilisation de machines en commun. Zw.

Coopération entre l'agriculture et la protection de la nature

Ignaz Hugentobler et Manfred Baumgartner ont contribué à favoriser un bon climat entre l'agriculture et la protection de la nature. Pour Technique Agricole, I. Hugentobler a fait part de ses vues sur la création de biotopes:

Technique Agricole: Quelles sont vos activités dans ce projet?

Ignaz Hugentobler: Garde-forestier de formation, j'ai pu intégrer ma passion pour la flore et la faune à ma profession de conseiller dans le domaine écologique. A Altstätten, SG, je travaille dans un bureau qui s'occupe d'écologie en collaboration avec un biologiste et un scientifique, spécialiste des questions d'environnement. Je suis

aussi président de l'Association «Pro Riet Rheintal» et gérant de la fondation B. Suhner, St.Gall, qui assure en grande partie le financement du projet «Rheintal».

Comment s'est développée cette bonne relation qui règne entre l'agriculture et la protection de la nature?

Il faut préciser que, au sein de notre association «Pro Riet», nous avons toujours bénéficié du soutien des agriculteurs, même au comité. Depuis quelques années, j'ai également des contacts réguliers avec Manfred Baumgartner et il nous arrive fréquemment d'échanger nos réflexions sur diverses possibilités de travaux, communs à l'agriculture et à la protection de la nature. Il faut dire aussi qu'aujourd'hui une nouvelle génération plus libérale de paysans est à l'œuvre et que son jugement est plus nuancé.

En débarassant une parcelle de sa couche supérieure on veut gagner du temps. Ceci est-il compatible avec le but de donner une chance à la nature qui retrouverait ainsi son propre rythme?

Par l'exemple décrit dans ces colonnes, il s'agit de créer des biotopes afin que certains batraciens (rainette) et autres plantes devenus rares puissent se restaurer et, pour ce faire, les moyens techniques sont inévitables. Bien entendu, dans certains endroits, le transfert de prairies intensives en prairies maigres se fait plus ou moins sans intervention de l'homme. Zw.

Technique Agricole

Editeur:

Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA)
Werner Bühler, Directeur

Rédaction:

Ueli Zweifel

Collaboration à la traduction:
Franca Stalé

Adresse:

Case postale, 5223 Riniken
Tél. 056 - 41 20 22
Fax 056 - 41 67 31

Régie des annonces:

ofa magazines

ofa Orell Füssli Publicité SA
Rue de la Gabelle 6
Case postale 1275
1211 Genève 26

Tél. 022/342 93 50

Fax 022/342 48 82

Responsable: Mme A. Vernier
ou

Sägereistrasse 25

8152 Glattbrugg

Telefon 01 - 809 31 11

Telefax 01 - 810 60 02

Responsable: Thomas Keller

Imprimerie et expédition:

Huber & Co. AG, 8500 Frauenfeld

Production:

Reto Bühler

Administration:

Claudia Josef

Reproduction autorisée
avec mention de la source et envoi
du justificatif à la rédaction

Paraît 12 fois par an:

Prix de l'abonnement:

Suisse: Fr. 45.- par an

Gratuit pour les membres ASETA

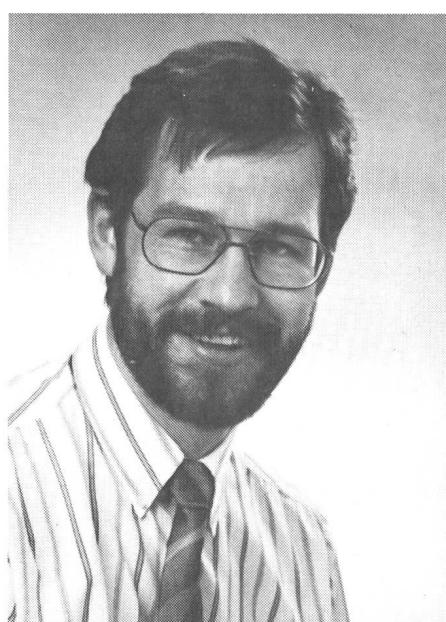
Etranger: Fr. 57.- par an

Le numéro 6/94 paraîtra

le 14 juin 1994

Dernier jour pour les ordres

d'insertion: 27 mai 1994



Ignaz Hugentobler